**Il pleut sur Soleure**

Ce premier mai 2015 inaugure d'une série de jours de pluie qui va mettre la Suisse sous l'eau et provoquer de graves perturbations dans le trafic. Il semble apparemment que toutes les régions soient touchées. Les ruisseaux débordent et se jettent dans les rivières, celles-ci sont en crue pour arracher des matériaux considérables aux rives en même temps que des arbres et bientôt rejoignent les fleuves qui charrient une eau boueuse toute chargée de sédiments.

Ainsi en sera-t-il pour cette Aar que nous rencontrerons bientôt.

Le voyage étant programmé de longue date, il faut partir malgré ce temps plus que mouillé et les mauvaises conditions météo qui séviront encore ces prochains jours.

On débarque à Soleure. Il pleut à verse. Mettre ses bagages dans un casier afin de pouvoir parcourir la ville plus librement et tenter de découvrir où se trouve notre hôtel. Première constatation, nous sommes mal équipés. Nous chaussons en particulier des souliers qui ne sont pas de circonstance. Si bien qu'après cinq minutes, et malgré le parapluie, nous avons les chaussures comme des éponges. La journée serait-elle déjà fichue avant de la commencer ? Retour à la gare, prise en charge des bagages et en route pour l'Hôtel que par miracle nous avons découvert dans cette première tentative de visiter la ville.

Nous pourrons déposer nos effets dans notre chambre avant l'heure prévue, nous changer et repartir d'un bon pied, c'est-à-dire cette fois chaussés de sorte.

Il pleut toujours. Voici donc Soleure que nous découvrons pour la première fois, honte sur nous. Car la ville est belle, typique, avec ces vieux quartiers que nous allons apprendre à connaître sur le bout des doigts.

Auparavant nous avons longuement contemplé l'Aar. Elle ne déborde pas encore, mais charrie des flots boueux dont le volume est impressionnant. La rivière mord sur les pierres du quai d'embarquement qui seront notre repère pour analyser sa hauteur pendant les trois jours qui nous attendent.

Soleure, la cité des ambassadeurs français en Suisse. On y parlait autrefois, lira-t-on dans certains récits de voyage, autant dans cette langue qu'en allemand. Ce n'est plus guère le cas, où certains natifs ne parlent pas un mot de français. Les « étrangers » que l'on rencontrera, Turc, Italien, Kurdes, au contraire, le sauront parfaitement, qui même parlent quatre ou cinq langues avec une aisance qui déconcerte. Ceux-ci, serveurs dans les bistrots ou restaurants, ont parcouru la moitié de l'Europe, et c'est lors de leurs voyages, de leur établissement dans telle ou telle région de notre continent, qu'ils ont appris toutes ces langues, sur le tas et sans fréquenter aucune école, et pourtant, ils y ont une aisance vraiment étonnante, jonglant avec elles et passant de l'une à l'autre sans aucun problème. Admirable !

Nous autres avec nos semelles de plomb en ce domaine. Ca fait mal, un peu honte, mais peut-on se recréer ? Mais oublions ces regrets et regardons la ville

qui s'offre à nous dans le luisant de ses belles rues mouillées. La pluie ne cesse pas.

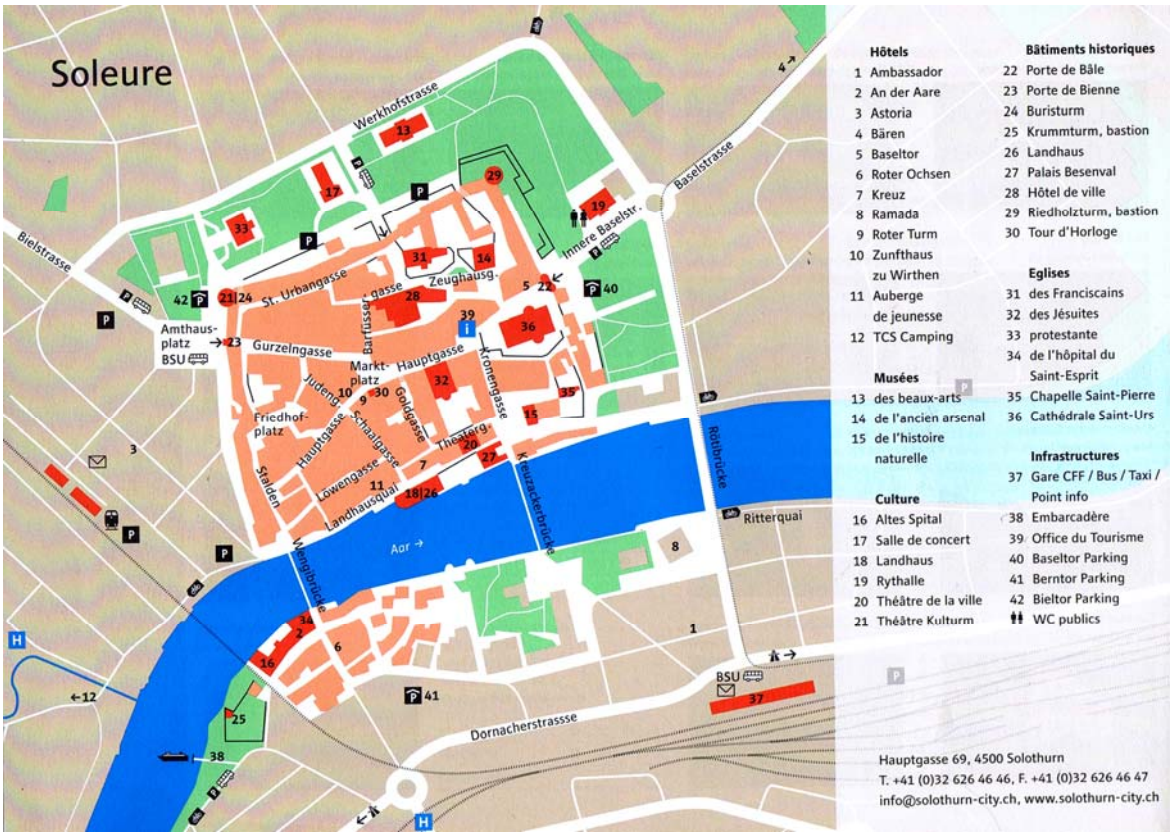
Nous aurons été nous réfugier au musée d'art, ce dont nous parlerons tantôt. Nous avons vu les grosses murailles grises à la Vauban. Est-ce là l'influence de la France qui entretenait donc ici ses ambassadeurs entourés de toute une valetaille nombreuse et diverse. On ne regardait d'aucune manière à la dépense. Et cela dura pendant des siècles.

On rappelle dans certains opuscules publicitaires, que la ville de Soleure vit du chiffre onze. Onze fontaine, onze église, onze ceci, onze cela. Nous ne serons pas là pour compter chacun de ces monuments ou bâtiments, ce que l'on constate pourtant c'est que les églises sont nombreuses, toutes réparties sur une surface en somme très modeste. Si nombreuses que l'on peut se demander comment il pouvait être possible de les remplir toutes. Elles sont catholiques pour la plupart. Le temple protestant quant à lui, à l'extérieur du périmètre primitif, est un monument de pierre d'un volume énorme et d'une architecture douteuse. Les architectes même à l'époque, on ne parle pas des actuels dont les œuvres la plupart du temps sont morbides, ne furent pas toujours bien inspirés. Bref, les bâtiments de culte regorgent, en général héritiers du style baroque, ce qui a fait dire que Soleure était la plus belle ville de ce genre en Suisse. Admettons-le.

Les rues sont sympathiques. Pas grand monde en cette journée de pluie, en plus doublée du fait que nous sommes le 1er mai et que tous les magasins sont fermés. Seuls travaillent les cafés, bistrots, bars et restaurants. Une grande manifestation dans un bâtiment du bord de l'Aar, témoigne pourtant d'une activité intense. La musique est à l'emporte-pièce en cette journée consacrée à la glorification du travail et des travailleurs.

Nous mangerons dans une pizzeria qui, à ce que nous dira le serveur, le même qui parle à peu près toutes les langues, un turc que l'on verrait volontiers figurer dans les aventures de Largo Winch, ouvre toute la nuit. Piano-bar, cave voûtée racontant sans aucun doute l'intensité du commerce d'autrefois dans cette cité à l'histoire somme toute très particulière. Quelle ville peut en effet s'enorgueillir en Suisse d'avoir reçu pendant des siècles les ambassadeurs de France ?

Les photos pour publicité sont toujours prises par grand soleil. Ici l'Aar est du plus beau bleu !




Soleure, Ô miracle, a su éloigner la voiture de la cité historique où elles sont rares, ce qui permet au piéton d'être parfaitement à l'aise. Le retour en arrière a été des plus favorables. Le vélo a lui aussi retrouvé toute sa place.  Ici sous les passage souterrain de la gare.

C’est le joli temps des parapluies et de l’Aar à la limite d’être en crue.

De grosses et belles bâtisses et des placettes au cœur desquelles s'élèvent les fontaines de la ville ou quelques jolis arbres, encore que la cité ne soit guère arborisée en son cœur de pierre.

Plus suisse tu meurs !

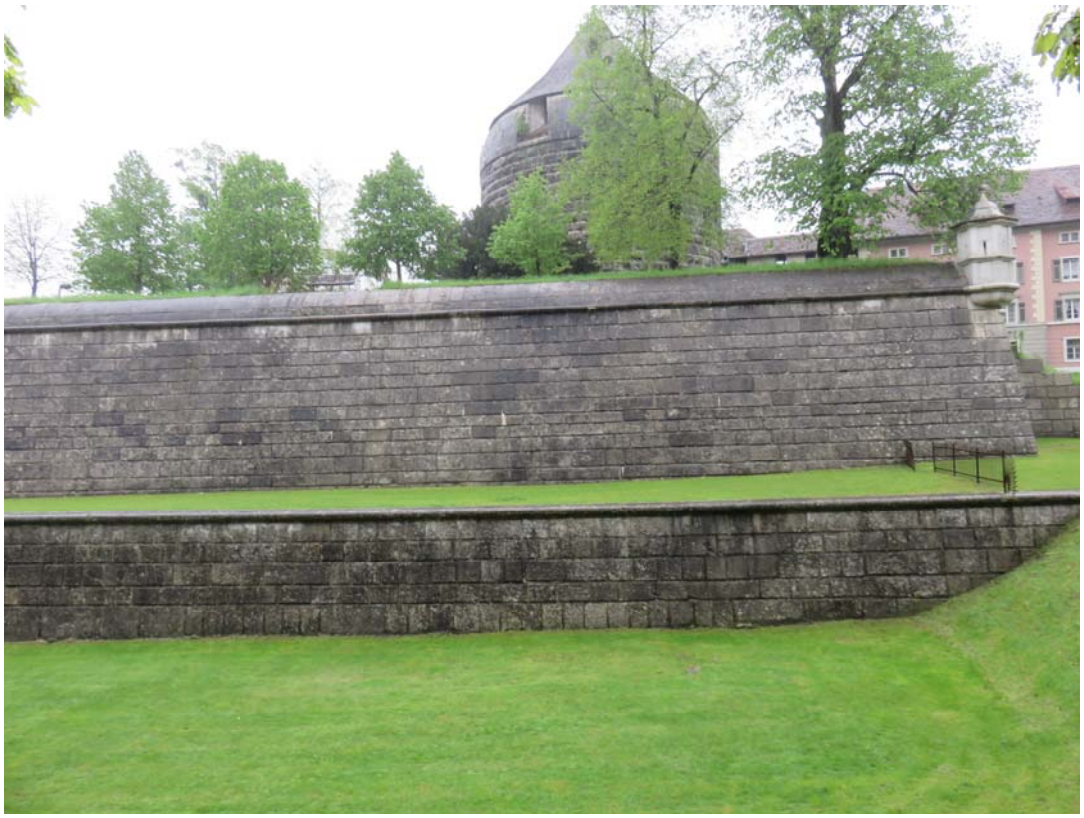
L’une des tours s’élevant en périphérie.

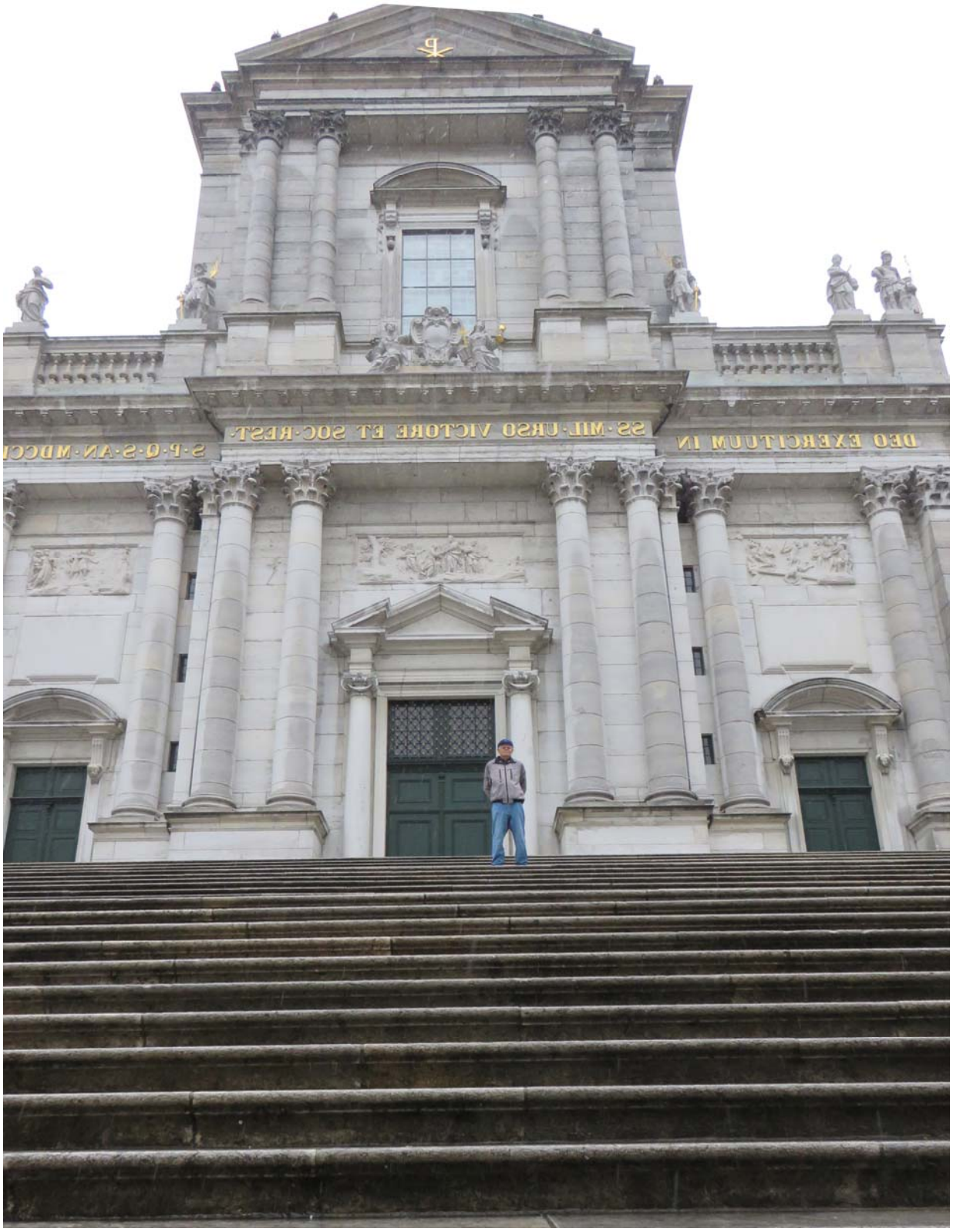
Apprenons à connaître toutes les jolies rues de Soleure. Dommage qu'en ce premier mai elles soient quasiment désertes. La ville, avec en plus la pluie apparaît un peu moribonde.

Le temple protestant situé à l'extérieur de la cité. Monstrueux dans sa conception architecturale et ses proportions. Ci-dessous le Palais Besenval accueillant les festivals de cinéma où les concerts.

Le musée d’art, architecture typique d’une époque. Et même si ce n’est pas super beau, que voulez-vous faire ? On ne va tout de même pas le démolir !

Riedholzturm, bastion. Murailles à la Vauban. Il paraît qu'elles étaient devenues, par leur volume et leur couleur grise, si insupportables à la population, que celle-ci s'empressa de les démolir déjà au XVIIIe siècle. Les pierres servirent sans aucun doute à construire les maisons qui purent les remplacer. Il en demeure quelques restes impressionnants.





Retour en ville par la porte de Bâle. Se découvrira alors l’impressionnante catédrale Saint-Urs.

La cathédrale Saint-Urs a été construite entre 1762 et 1773 par deux architectes, Gaetano Matteo Pisoni et Paolo Antonio Pisoni. Admirez-la depuis l'extérieur, la façade et son escalier extérieur sont particulièrement impressionnants. Mais l'intérieur de cette église, édifice majeur du néoclassicisme en Suisse et entièrement en calcaire clair du Jura, est à voir absolument (Soleure, guide touristique).

La tour de l'horloge fut construite pendant la deuxième moitié du XIIIe siècle. Elle est le plus ancien bâtiment de la ville. Le mécanisme astronomique date de 1545. L'horloge possède trois cadrans : la grande aiguille des heures indique les heures du jour et de la nuit, la plus petite aiguille – celle du soleil et de la lune – tourne dans le sens contraire des aiguilles d'une montre et indique l'orientation des corps célestes (Soleure, guide touristique).

HOTEL DE LA TOUR ROU

# F

**«Aiguille des heures» Grande aiguille avec les trois premiers doigts de la main droite**
Indique les heures diurnes et nocturnes sur le cadran de 24 heures.
1 révolution = 24 heures.

**«Cercle horaire»**
Indique la division horaire de la journée. Sur le cadran, l'heure de midi est située en haut et celle de minuit est située en bas.

**«Aiguille lunaire» Petite aiguille avec croissant de lune**
L'aiguille tourne dans le sen inverse des aiguilles d'une montre.
1 révolution = 27 jours.

Le rapport entre l'aiguille solaire et l'aiguille lunaire permet de déduire les phases de la lune:
- nouvelle lune = les aiguilles se superposent,
- lune dans sa phase croissante = 90°,
- pleine lune = 180°,
- lune dans sa phase décroissante = 270°.

**«Aiguille solaire» Petite aiguille avec disque solaire**
Indique les 12 signes du zodiaque et les saisons.
Tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.
1 révolution = 365 jours.

**«Zodiaque»**
La couronne circulaire avec les douze signes astraux des orbites du soleil et de la lune est à l'intérieur du cercle horaire.

**F** = printemps (Frühling)
**S** = été (Sommer)
**H** = automne (Herbst)
**W** = hiver (Winter)

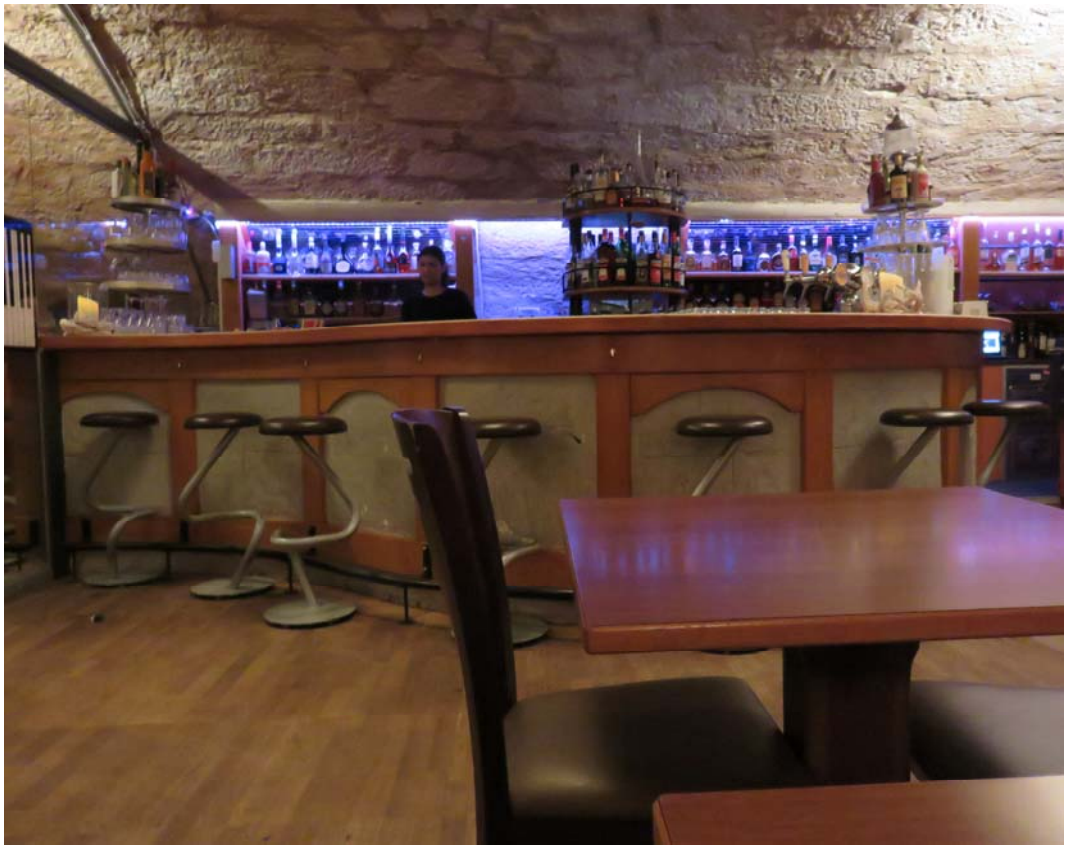
Des endroits que les restaurations actuelles n'ont pas trop torturés. Une question : combien de fois ces deux portes auront-elles été ouvertes et fermées ?

Si les pizzerias dominent, il reste néanmoins de la place pour une gastronomie différente.

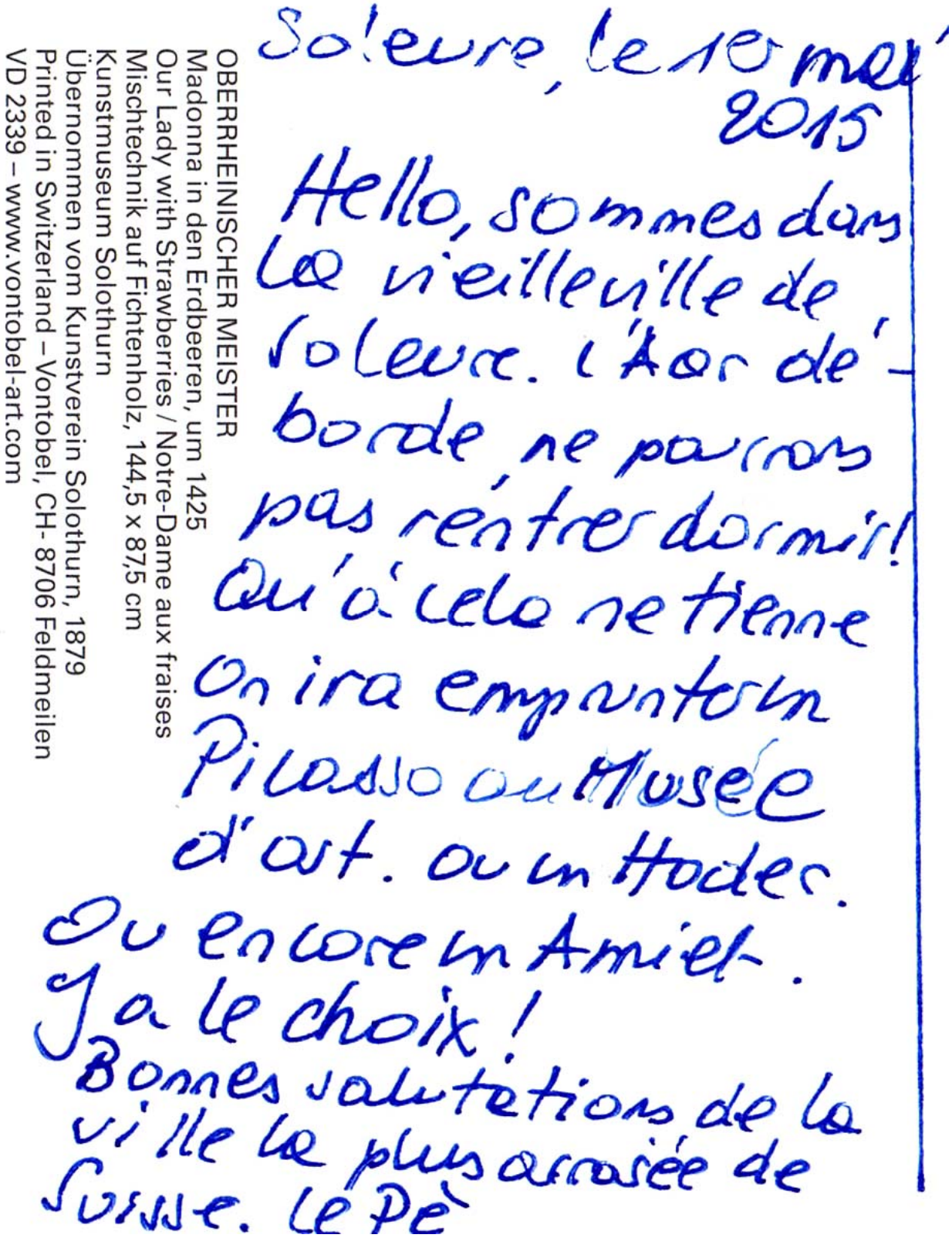
Ce n’est décidément pas la foule des grands jours !

Sauf à la Landhaus où le syndicalisme bat son plein en ce premier mai si bien arrosé.

De la bonne eau de ton tonneau !



Et un bar qui ne vit bien que quand les autres ferment…




Un bar d'où l'on a pu écrire ceci.